

de cinq centimètres environ d'épaisseur, et des contremarches — faces verticales de la marche — en bois de moindre épaisseur (fig. 516). Les sous-faces peuvent être apparentes et décorées de moulures, sculptures, etc., prises dans le bois ou rapportées ; mais le plus

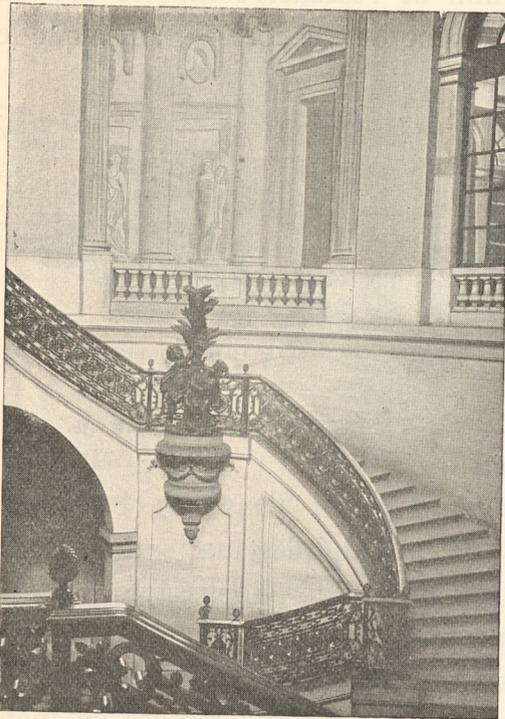


Fig. 515. — Rampe en fer et bronze du Grand Escalier du Palais-Royal.

souvent, il est fait un plafond rampant en plâtre sur lattis, qui reçoit toute la décoration qu'on désire à la façon d'un plafond ordinaire. Cette décoration doit toujours d'ailleurs être sobre, et ne comporte guère les reliefs prononcés.

Les marches en bois sont, comme celles en pierre, reçues par des limons en bois. Ces limons sont de deux sortes : saillants au-dessus des marches, à la façon des limons en pierre, ils sont dits *à la française*

(fig. 517), et portent directement la rampe, en bois ou en fer. Ou bien ils sont *à crémaillère*, ou *à l'anglaise*, découpés pour recevoir la marche qui passe par-dessus (fig. 518) ; alors le profil d'astragale de la marche se retourne à l'intérieur du limon.

La construction des escaliers en bois se prête facilement à une disposition de poteaux à chaque angle de palier ou de retour dans la direction des emmarchements. C'est alors l'ana-